

EN L'HONNEUR DU BON ANGE GARDIEN (S. Louis-Marie GRIGNION DE MONTFORT)

1

Je suis heureux en vérité
D'avoir toujours à mon côté
Un ange tutélaire.
C'est un prince du Paradis,
De Dieu c'est l'un des favoris,
La terreur de ses ennemis,
Enfin l'un de ces purs esprits
Qui n'ont rien de la terre.

2

Son pouvoir est très étendu,
Il peut lui seul, par sa vertu,
Renverser tout le monde.
Il est d'un aspect ravissant,
C'est un esprit très clairvoyant,
Très subtil et très agissant,
Il peut même dans un instant
Passer la terre et l'onde.

3

Étant si parfait, il veut bien
Être lui-même mon gardien
Pour aider ma faiblesse.
Car il me forme, il me conduit,
Il me reprend, il m'avertit,
Il me défend sans aucun bruit,
Et l'ennemi qui nous séduit
Perd toute sa finesse.

4

Il me préserve à tous moments
De plusieurs fâcheux accidents
Qu'on aurait peine à croire.
C'est par son inspiration
Que j'ai de la dévotion.
Il me fait vaincre le démon,
Surmonter sa tentation,
Remporter la victoire.

5

Mais de qui prend-il tant de soin ?
Hélas ! il secourt au besoin
Un pauvre ver de terre,
Un pauvre pécheur, un néant,
Qui, pour tant de biens qu'il lui rend,
Lui refuse un remerciement,
Et qui, sachant qu'il est présent,
N'a pas soin de lui plaire.

6

Je veux, mon bon ange gardien,
Mettre dans votre entretien
Toute ma complaisance,
Je vous rends grâces de l'honneur
Que j'ai d'avoir votre faveur.
Je surmont(e)rai le tentateur,
Vous ayant pour mon protecteur
Contre son insolence.